



**Conseil économique  
et social**

Distr.  
GENERALE

E/CN.4/Sub.2/2003/NGO/42  
21 juillet 2003

ANGLAIS ET FRANÇAIS  
SEULEMENT

COMMISSION DES DROITS DE L'HOMME  
Sous-Commission de la promotion et de  
la protection des droits de l'homme  
Cinquante-cinquième session  
Point 4 et 5 de l'ordre du jour provisoire

DROITS ÉCONOMIQUES, SOCIAUX ET CULTURELS

PRÉVENTION DE LA DISCRIMINATION

Exposé écrit\*/ présenté par l'Association pour l'éducation d'un point de vue mondial,  
organisation non gouvernementale inscrite sur la liste

Le Secrétaire général a reçu l'exposé écrit suivant, qui est distribué conformément à la  
résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

[17 juillet 2003]

---

\*/ Exposé écrit publié tel quel, dans la/les langue(s) reçu(s), sans avoir été revu par les  
services d'édition.

### Combattre une culture arabe de Judéophobie/Antisémitisme raciste

1. La Judéophobie/Antisémitisme — déguisé en antisionisme — est désormais reconnue comme endémique dans le monde Arabe. Elle est délibérément nourrie par une ‘culture de haine’ qui gagne dangereusement l’Europe. L’adoption à la Commission depuis 1999 d’une résolution — présentée par les 56 pays de OCI — condamnant la diffamation des religions n’a pas eu d’effet sur ces comportements. Dans la Résolution 2003/4 : La lutte contre la diffamation des religions, la Commission (§6) : « *Se déclare profondément préoccupée par les programmes et orientations d’organisations et de groupes extrémistes visant à diffamer les religions, en particulier quand des gouvernements leur apportent un soutien.* »

2. Les dangers de telles manifestations d’un racisme judéophobe du monde arabe furent déjà clairement démontrés par D.F. Green dans son introduction à l’ouvrage, *Les Juifs et Israël vus par les Théologiens Arabes* (Genève : Editions de l’Avenir, 1972 ; 3ème éd. 1976), un recueil d’extraits des débats de la 4e Conférence de l’Académie de Recherches islamiques (1968), attachée à l’Université Al-Azhar.

3. Le 4 avril 2002, le Grand Cheikh d’Al-Azhar, Mohammed Sayyid Tantawi, le représentant le plus important de la communauté musulmane sunnite, parlait des Juifs comme « *des ennemis d’Allah, descendants de singes et de chochons.* » Ceci est une déclaration habituelle de nombreux théologiens arabes. (1)

4. Cette introduction — dont les ¾ du texte sont reproduits avec la permission de l’auteur — est aussi pertinente aujourd’hui que lors de sa dernière édition en 1976. Il serait approprié pour la Commission des Droits de l’Homme de combattre ce phénomène génocidaire qui est devenu, avec l’antisémitisme, un sujet tabou dans tous les rapports du Rapporteur spécial sur le racisme depuis l’accusation de ‘blasphème’ du 18 avril 1997, initiée par l’OCI à la dernière journée de la 53<sup>ème</sup> session de la Commission. Le récent rapport (E/CN.4/2003/24) de 42 pages par le nouveau Rapporteur Spécial contient seulement neuf lignes sous §38, C. Antisémitisme.

#### D.F. Green, Introduction: « Les Juifs et Israël vus par les Théologiens arabes » (3<sup>e</sup> édition, 1976)

5. L’Académie de Recherches Islamiques fut fondée, dans le cadre de l’Université Al-Azhar, par une résolution de l’Assemblée nationale de la R.A.U. en date du 23 juin 1961. Cette résolution concernait également la réorganisation des facultés et de l’administration d’Al-Azhar, précisant notamment que l’Université serait désormais rattachée à la Présidence de la République par le canal d’un ministère spécial. L’Académie, toujours en application de cette résolution, comprend cinquante membres égyptiens et peut regrouper jusqu’à vingt ressortissants étrangers, tous nommés par le Président de la République. Ses trois premières conférences eurent lieu en mars 1964, mai-juin 1965 et octobre 1966.

6. La 4e Conférence de l’Académie de Recherches Islamiques s’est réunie au Caire en septembre 1968 à Al-Azhar pour discuter des fondements du conflit israélo-arabe, et notamment de sa signification spirituelle et théologique et de ses antécédents historiques. M. Hussein Al-Chafiyi (Vice-Président de la République Arabe Unie sous les Présidents Nasser et Sadate), salua l’assemblée de soixante-dix-sept ulémas et invités musulmans, au nom du Président Nasser.

7. Une partie des travaux de la 4e Conférence fut immédiatement publiée dans *Madjalat al-Azhar*, organe mensuel de l’Université. La totalité des procès-verbaux de la Conférence fut publiée en 1970, aussi bien en arabe (3 vols.) qu’en anglais (1 vol. de 935 pages). L’édition anglaise précise sur la page de garde que le livre sort des presses du General Organization for Government Printing Offices au Caire, ce qui indique un soutien gouvernemental. Les efforts déployés pour la traduction en anglais de ces procès-verbaux montrent que les autorités responsables n’ont pas hésité à en faire connaître la teneur dans le monde.

8. Le conflit israélo-arabe est fréquemment considéré comme étant de nature politique et fondé sur un litige territorial. Cependant de tels conflits tendent à déborder sur d'autres domaines. Le besoin de prouver une position donnée entraîne un effort de formulation idéologique, ou — comme dans le cas présent — même théologique, stade suprême d'auto-justification et de condamnation de l'adversaire.

9. C'est un spectacle déprimant de constater que les principales autorités religieuses du monde arabe musulman s'assemblèrent dans le dessein d'avilir une autre religion et un autre peuple, ne reculant pas devant l'insulte la plus abjecte. [Exemple : la communication du sous-directeur de l'Institut de Tanta, l'Egyptien Cheikh Kamal Ahmad Own: Les Juifs sont les ennemis du genre humain, comme il ressort de leur Livre sacré]

10. L'islam depuis ses origines renferme des éléments antijuifs et antichrétiens extrêmes. Ces attitudes traditionnelles furent ranimées par les autorités spirituelles qui participèrent à cette Quatrième Conférence et à la Cinquième Conférence qui suivit, ainsi qu'à d'autres réunions de même nature périodiquement tenues dans d'autres centres arabes.

#### Les principaux thèmes de la Quatrième Conférence de l'Académie de Recherches Islamiques:

11. La supériorité de l'Islam sur toutes les autres religions est brandie comme propre à garantir la victoire finale des Arabes. La grandeur de l'Islam doit se traduire par de futurs succès temporels. Les défaites et les revers des Arabes trouvent leur explication dans un dessein providentiel visant à les punir de leur négligence spirituelle, à titre d'épreuves expiatoires.

12. Les Juifs sont fréquemment désignés comme les « *ennemis d'Allah* » ou les « *ennemis de l'humanité*. » On relève même cette dernière expression dans les discours du vice-président Al-Chaifiy. Le terme « *chiens de l'humanité* » est utilisé par M. Hassan Khaled, mufti du Liban.

13. L'Etat d'Israël — incarnation suprême de la dépravation historique et culturelle des Juifs — doit être détruit, car il a été créé par l'agression et reste marqué par un mal congénital et immuable. Cette mission destructrice devra être accomplie par le *djihad* – la guerre sainte.

14. De nombreux participants répètent à l'envi qu'il est outrancier que les Juifs, traditionnellement tenus pour lâches et se voyant accorder un statut d'infériorité et d'humiliation - puissent vaincre les Arabes, avoir un Etat à eux et rétrécir la superficie du 'domaine de l'Islam' (*dar al-Islam*). Tous ces événements contredisent la marche de l'Histoire et les intentions d'Allah (voir l'exposé intitulé, De bonnes nouvelles en ce qui concerne la bataille décisive entre les Musulmans et Israël, à la lumière du Saint Coran, des traditions prophétiques et des lois fondamentales de la Nature et de l'Histoire, du Cheikh libanais Nadim al-Jisr).

15. De plus, si les Juifs et le judaïsme, tels qu'ils sont dépeints par les vénérables participants à cette Conférence, représentent l'image traditionnelle que l'Islam arabe en a fait, il semble impensable qu'elle n'ait pas affecté les sentiments et le comportement des Arabes envers les Juifs au cours des siècles. S'il en avait été autrement, cela aurait abouti à une schizophrénie, ce qui est peu probable.

16. Les idées énoncées dans ce volume peuvent mener sans difficulté à la nécessité avouée de liquider Israël (politicide) et les Juifs (génocide). Si la perversité des Juifs est immuable et permanente, transcendant le temps et les circonstances, résistant à tout espoir de réforme, il ne saurait y avoir qu'un moyen d'en débarrasser le monde, en les anéantissant. Etait-ce cela le dessein déclaré des participants à cette conférence et étaient-ils conscients de la fin ultime à laquelle tendait leur rhétorique? Sa logique même pourrait suggérer une telle conclusion.

17. Le fait que des témoins de la dévastation morale apportée à l'Allemagne nazie par de semblables formes de haine n'aient néanmoins pas hésité à y recourir donne un poids supplémentaire à la véhémence de leurs attitudes. [Dans Mein Kampf, Hitler cita souvent le faux, Les Protocoles des Sages de Sion, l'utilisant plus tard pour justifier sa 'solution finale'.]

18. Ces attitudes doivent d'autant moins être ignorées qu'elles apparaissent comme oeuvre post-nazi. Ces dignitaires religieux et ces académiciens savaient exactement ce qu'ils disaient et le pensaient vraiment. L'assertion que l'on entend parfois, selon laquelle les Arabes sont les victimes infortunées de leur langue, n'est qu'affirmation sans fondement. Une langue est un instrument. Le recours à des termes injurieux n'est pas dû à une exubérance de langage, mais à un choix délibéré. Au surplus, les textes que l'on lira dans cet ouvrage sont des exposés faits dans la sérénité d'un cadre académique, et non pas des harangues lancées à un public en délire.

19. Les porte-parole arabes soutiennent qu'ils font soigneusement la différence entre sionisme et judaïsme, qu'ils sont contre le premier et non contre le second. Il ne peut exister de démenti plus éclatant à cette allégation sinon les idées exprimées à la 4e Conférence de l'Académie de Recherches islamiques, où « sionistes » et « Juifs » sont des termes synonymes, où la réprobation que provoque le sionisme chez les participants est attribuée à la perversité du judaïsme même.

20. On peut s'interroger sur l'influence directe susceptible d'être exercée par les éditions arabe et anglaise des débats de la conférence, avec une diffusion limitée. Leur importance cependant réside dans leur caractère symptomatique. Il est notoire que les mêmes idées soient reprises fréquemment à l'occasion des sermons du vendredi dans les mosquées par des chefs politiques arabes.

21. Les prises de position et la politique d'un Etat ne sauraient être jugées uniquement à travers le prisme de ses décisions concrètes ou des déclarations publiques de ses chefs. Une analyse politique qui se fonderait sur ces seules manifestations extérieures serait insuffisante, car il faut également tenir compte des réalités internes qui contribuent à faire agir les Etats: idéologies, croyances, aspirations et émotions. Des débats comme ceux de la Quatrième Conférence de l'Académie de Recherches Islamique peuvent à cet égard jeter quelque lumière sur le terrain idéologique profond où s'enracinent les attitudes arabes envers les Juifs et Israël, d'où leur signification politique.

22. L'autosatisfaction absolue qui imprègne toutes les délibérations de la 4e Conférence est choquante. Elle est en contradiction flagrante avec ce que je considère comme un impératif moral dans l'élaboration de positions sur les conflits internationaux: la relativité, c'est-à-dire la compréhension du fait que l'adversaire a également des droits et des qualités. Dans ces délibérations, et dans l'attitude qu'elles soulignent, n'entre pas la moindre relativité; on y trouve seulement la prétention que toute la justice et tous les droits appartiennent aux Arabes et aux Musulmans, qui représentent tout ce qui est bon. Les Juifs et Israël sont dépeints comme totalement mauvais, dénués de tout droit, et leur cause privée de toute valeur.

23. Notre but ici n'est pas de verser de l'huile sur un feu qui a déjà causé suffisamment de dégâts, y compris dans de nombreux esprits. Notre espoir est d'avoir servi à mettre en garde contre les dangers de l'idéologisation — ou pire, de la 'théologisation' — d'un conflit politique

24. Lorsque des ouvrages comme celui-ci cesseront d'être publiés sous des auspices gouvernementaux, un grand pas aura été accompli sur la voie de la réconciliation.

— D.F. Green, Londres, août 1976

---

25 En 1998, lors du 50<sup>ème</sup> anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme, l'Institut du Caire pour les Etudes des Droits de l'Homme lança un projet de recherche sur 'l'Evaluation des programmes de Al-Azhar (en ce qui concerne l'éducation religieuse) dans la perspective des droits de l'homme' — selon la description du site de l'ONU pour les droits de l'homme. L'article 26 (2) de la Déclaration universelle stipule que « *L'éducation ... doit favoriser la compréhension, la tolérance et l'amitié entre toutes les nations et tous les groupes raciaux ou religieux, ainsi que le développement des activités des Nations Unies pour le maintiens de la paix.* »

26 L'avertissement de D.F. Green — «contre les dangers de l'idéologisation, ou pire de la 'théologisation' d'un conflit politique » — ne devrait plus être ignoré par la communauté internationale et les organismes clés de l'ONU.

27. L'Association pour l'éducation d'un point de vue mondial fait appel à cette Sous-Commission, au Haut Commissaire des droits de l'homme, à la Commission des droits de l'homme, aux Rapporteurs spéciaux de l'ONU, et à tous les organes compétents et aux représentants de l'ONU pour agir de toute urgence et publiquement dans ce domaine – et promouvoir activement l'éducation pour la compréhension entre les religions et le respect mutuel.

-----

1. [www.palestine-inf/arabic/palestoday/readers/mashoor/120401/htm](http://www.palestine-inf/arabic/palestoday/readers/mashoor/120401/htm). Pour une étude détaillée sur ce phénomène raciste, voir Aluma Solnick, "Based on Koranic verses, interpretations, and Traditions, Muslim clerics state: The Jews are the descendants of apes, pigs, and other animals," (« Se fondant sur des versets coraniques, des interprétations et des traditions des religieux musulmans déclarent: Les Juifs sont les descendants des singes, des cochons et d'autres animaux. ») En anglais, MEMRI, Special Report – No.11, Nov. 1, 2002. Voir aussi, "An Egyptian intellectual campaigns to change the religious discourse led by Al-Azhar," in Al-Sharq Al-Awsat (London), Sept. 16, 2002. (Ahmad Abd Al-M'uti Higazi "Those who quote [religious scriptures] and impose the word [namely, the chief clerics] are the ones responsible for producing fundamentalist terror." (« Ceux qui citent [les textes religieux] et imposent la norme [nommément les chefs religieux] sont les responsables de la terreur fondamentaliste. ») (Anglais in MEMRI, Special Dispatch Series – No. 436, Nov. 3, 2002. Al-M'uti Higazi sharply criticized Al-Azhar University and Sheikh Muhammad Sayyid Tantawi and Egyptian Mufti Dr. Ahmad Al-Tayyeb. Et "Harbingers of Change in the Antisemitic Discourse in the Arab world" (« Signes annonciateurs de changement dans le Discours antisémite du monde Arabe ») by Yigal Carmon, President of MEMRI, English translations in Inquiry and Analysis Series – No. 135, April 23, 2003: <http://memri.org/bin/opener.cgi?Page=archives&ID=IA13503>). Voir particulièrement: IV. A New Recommendation by Al-Azhar: Stop Calling Jews 'Apes and Pigs' (March 2003). Cette décision a suivi une demande à l'Académie de Recherche Islamique du ministère des affaires étrangères égyptien pour examiner la question après des plaintes de l'ambassade d'Egypte à Washington, D.C.